

Monsieur le Président de la République,

Monsieur le Président du CESE,

Madame le Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

« It is the worst of times » - « cette époque est la pire de toutes » - a écrit mon amie, la grande océanographe Sylvia Earle, avant d'ajouter : « but it is the best of times, because we still have a chance » - « mais c'est la meilleure des époques, car nous avons encore une chance ».

Oui, nous avons encore une chance d'enrayer le dérèglement programmé de notre climat. C'est le défi que doit relever notre génération.

Alors que les hommes ont longtemps ignoré les périls pesant sur leur environnement, et alors qu'il sera bientôt trop tard pour endiguer le réchauffement climatique, nous nous trouvons à la croisée des chemins.

Nous avons pour nous la science, qui quotidiennement nous éclaire sur la réalité des dégâts infligés à notre Planète.

Nous avons pour nous la conscience, issue d'années de mobilisations au service d'une idée qui s'est développée avec une rapidité sans égal.

Nous connaissons l'urgence, les échéances vitales pour agir tant qu'il est encore temps.

Et nous avons de plus en plus de moyens pour le faire, puisque dès à présent se dessinent des solutions techniques ET TECHNOLOGIQUES alternatives, que nous connaissons pour envisager des modes de développement respectueux de la nature.

Nous vivons donc une époque cruciale. De nos décisions, nous le savons, dépend une large part de notre avenir.

En ce sens, cette époque nous place face à nous-mêmes, à nos manquements, à nos responsabilités et à la portée de nos actes.

Lorsque je m'engage pour l'environnement abîmé, pour le climat dégradé, pour la biodiversité en péril, pour les mers menacées, pour les pôles fragilisés, je poursuis des objectifs à la fois personnels et universels. Je réponds à des impératifs qui touchent au plus profond de ma conscience mais qui en même temps concernent le monde entier.

Il s'agit d'abord d'œuvrer pour l'humanité. Pour des hommes et des femmes confrontés à des difficultés croissantes, pour nos contemporains et pour les générations à venir. Au-delà de la seule Nature, c'est bien le genre humain, qu'il s'agit d'aider à vivre en harmonie avec son environnement, à penser son avenir sans dégrader les conditions dont il dépend.

Car comme tous les périls, ceux qui frappent le climat touchent d'abord les plus vulnérables. Ils créent des inégalités nouvelles, entraînent des fractures de plus en plus nombreuses et de plus en plus profondes.

Œuvrer pour l'environnement et pour le climat, c'est donc d'abord œuvrer pour l'humanité.

Il s'agit ainsi d'inciter nos contemporains à voir plus loin, à dépasser l'égoïsme, le court terme et l'anthropocentrisme hélas trop souvent répandus.

Il s'agit de comprendre que nos gestes ont aujourd'hui des conséquences pour ceux qui nous sont proches ou lointains, d'admettre qu'ils détermineront aussi les conditions d'existence de ceux qui viendront après nous. C'est donc apprendre à préserver et partager notre terre en vue de l'équilibre du monde.

Se préoccuper du climat, c'est ainsi faire l'expérience de l'altruisme en recherchant une manière harmonieuse de cohabiter tous sur la même Planète.

Il s'agit aussi d'inventer un autre mode de vie qui ne se fonde pas sur la prédation des ressources, la détérioration des écosystèmes, l'exploitation effrénée des sols et des mers mais, à l'inverse, de créer un mode de développement apte à réconcilier l'humanité avec son avenir, offrant à tous des perspectives positives.

Lutter contre le changement climatique, c'est renouer avec le progrès authentique, un progrès enfin partagé et durable.

Ce nouveau modèle qu'il nous faut développer requiert la mobilisation de chacun. Pour changer nos manières de nous déplacer, de nous nourrir, de nous chauffer, de consommer –en un mot, de vivre– il nous faut d'abord convaincre nos semblables. Rien ne se fera contre eux, rien ne pourra se faire sans la volonté de tous. Toutes les innovations majeures, nous le savons, seront celles des usages et des habitudes.

Se mobiliser pour le climat, c'est donc réapprendre à travailler ensemble comme nous le faisons aujourd'hui, à penser les changements du monde à l'échelle de la Planète, d'une Planète riche de milliards d'êtres humains qui tous doivent s'assigner les mêmes objectifs.

Pour cela, notre mobilisation procède d'un cheminement personnel qui relève de nos choix profonds, du sens que nous voulons donner à notre existence. Ne nous résignons pas, refusons la fatalité du déclin, soyons volontaristes.

De ce fait, la crise que nous combattons ici, chacun à notre place, chacun avec nos moyens, n'est pas une crise comme les autres. Elle est une crise du sens qui trouvera sa solution dans le projet que nous concevrons pour l'humanité. Elle est politique autant qu'industrielle ; morale autant que technologique. Elle touche à tous les aspects de notre existence et nous impose une réelle introspection.

C'est pourquoi ce Sommet me paraît capital et je suis très heureux et très honoré d'y participer. En cette période de préparation de la COP21, pour laquelle la France et vous-même, Monsieur le Président, mobilisez tant d'énergie et de talent, ces questions revêtent une importance toute particulière.

L'auteur américain Léo Buscaglia soulignait à juste titre : « Le Monde est rempli de possibilités et du moment qu'il y a des possibilités il y a de l'Espoir. Nous pouvons seulement perdre l'Espoir lorsque nous refusons de voir les possibilités ».

C'est pourquoi il importe qu'à travers nos réponses, à travers tous les enjeux que nous allons aborder ensemble, nos échanges nous permettent de comprendre la nature du chemin à accomplir en notre for intérieur comme dans nos actions publiques.

Ce chemin qu'ici nous allons explorer, il nous revient aussi de permettre à chacun de le parcourir à son tour, en donnant les moyens intellectuels, matériels et moraux de l'appréhender, par l'éducation, l'information, la formation, en alertant inlassablement nos contemporains. En leur donnant des perspectives concrètes de changement, de progrès et d'espoir.

Nul doute que cette journée d'échanges permettra d'avancer collectivement dans cette voie.

Je vous remercie.